

Veille sur l'actualité : octobre 2021 à janvier 2022

Les événements de ces derniers mois ont illustré le caractère multiforme et complexe des problématiques de défense *. Le comité a surtout remarqué la résurgence d'inquiétudes à l'est de l'Europe ainsi que des nouvelles liées à l'espace. D'autres actualités notables concernent les troubles en Afrique, les armements et, toujours, le domaine numérique.

À l'est de l'Europe

Informations signalées : Alors que la région ukrainienne du Donbass est depuis 2014 le théâtre d'un conflit meurtrier avec des séparatistes russophones, le déploiement de forces russes importantes (plus de 100 000 militaires selon certaines sources) a été observé au voisinage de la frontière entre les deux pays au cours des dernières semaines de 2021. Par ailleurs, des ministères ukrainiens ont subi des cyber-attaques. En janvier 2022 il a été annoncé diverses mesures prises par des pays de l'OTAN: mouvements de navires de guerre et d'avions de combat, autorisation aux pays baltes (qui se sentent particulièrement menacés) d'envoyer des armes de fabrication américaine en Ukraine... Ainsi que des manœuvres navales russes, dont vingt navires en mer Baltique.

Des discussions bilatérales ont eu lieu entre les Etats-Unis et la Russie (notamment à Genève le 21 janvier), alors que l'Allemagne et la France, signataires avec la Russie et l'Ukraine du protocole de Minsk en février 2015, se trouvaient en retrait à cette étape.

Un événement a priori sans rapport avec la crise précédente, mais significatif, est l'intervention de forces russes au Kazakhstan début janvier, à la demande du président de ce pays, consécutive à des émeutes.

Commentaires du Comité : Sans prétendre formuler des recommandations ou des prévisions précises sur une situation complexe et encore mouvante fin janvier, le comité souligne la combinaison de facteurs historiques, psychologiques, économiques, techniques. Ainsi :

Le passé et les civilisations de la Russie et de l'Ukraine sont profondément liés.

D'une part la crainte d'être entourés de voisins membres de l'Alliance atlantique créée pour se défendre contre leur pays, d'autre part le souvenir de la place que celui-ci occupait durant la guerre froide ne sont pas sans effet sur l'attitude des Russes. Inversement, face au comportement agressif de ces derniers, la perception de menace et la volonté de réaction des populations européennes varient beaucoup suivant leur situation géographique.

Les intérêts des pays européens, notamment l'Allemagne, vis-à-vis de la fourniture de gaz naturel russe, source d'interdépendance avec la Russie, diffèrent d'un État à l'autre et de ceux des États-Unis comme l'ont montré les débats juridiques associés à la réalisation du gazoduc « North stream 2 » achevé en septembre 2021.

Dans une telle crise, les armements jouent un rôle important de démonstration indépendamment de leur emploi effectif. La comparaison des équipements en présence explique largement l'inquiétude de l'Europe vis-à-vis d'un État nettement moins riche et peuplé ainsi que le rôle des Etats-Unis, pourtant beaucoup plus éloignés de la zone sensible. Les manœuvres et mouvements de forces sont certainement un moyen préférable à leur engagement dans l'enjeu consistant à manifester une capacité de résistance sans être excessivement menaçant, même si les états-majors se doivent d'explorer discrètement d'autres éventualités. S'il est permis de rêver : à long terme une voie serait de rechercher un rapprochement suffisant de l'ensemble des pays en cause, en incluant la Russie déjà membre du Partenariat pour la paix dérivé de l'Otan et participant depuis plusieurs siècles à la civilisation européenne, pour créer une Alliance Atlantique élargie dont la population globale serait davantage en rapport avec celle des géants actuels, Chine et Inde.

L'espace

Informations signalées : La France a lancé un satellite militaire de communication de nouvelle génération (Syracuse 4A), en octobre, et trois satellites de renseignement électromagnétique (construits par Airbus et Thalès), capacité unique en Europe, en novembre. Ce même mois, la Russie a détruit avec un missile un de ses vieux satellites sur une orbite proche de celle de la station spatiale internationale, créant un nuage de débris. Il a été indiqué en janvier qu'Arianespace avait lancé, en 2021, 305 satellites en quinze lancements réussis dont seulement six depuis Kourou (Ariane 5 ou Véga), la majorité des tirs ayant été effectués par des fusées Soyouz depuis la Russie.

Commentaires du Comité : Le tir russe illustre la vulnérabilité des satellites, incitation à préserver un usage pacifique de l'espace et face à laquelle une solution évidente est de recourir à une multiplicité de petits satellites.

La compétitivité des lanceurs est un enjeu important, d'où l'intérêt après l'arrivée de Space X des projets de lanceurs réutilisables annoncés en France et en Europe.

Autres informations remarquées

Toujours de nombreux troubles en Afrique. Au Soudan, le pouvoir militaire s'est renforcé en octobre et l'attitude de certains États favorables à cette situation a notamment été expliquée par l'orientation des civils, opposés d'une part à tout soutien aux rebelles tigréens qui déstabilisent l'Éthiopie dont le projet de barrage sur le Nil inquiète l'Égypte, d'autre part aux facilités accordées à la Russie pour établir un point d'appui naval. Au Mali, alors que la France a entrepris la réduction annoncée du format de l'opération Barkhane, le nouveau pouvoir a fait appel à une société privée russe. Au Burkina Faso, un coup d'État a eu lieu en janvier. Des succès français importants annoncés à l'exportation. Vente d'avions Rafale : 12 à la Croatie et 80, auxquels s'ajoutent 12 hélicoptères, aux Émirats arabes unis ; de trois frégates à la Grèce. Inversement, la Finlande choisit l'avion F 35 tandis que l'Australie va cesser d'utiliser des hélicoptères européens de la famille NH 90 au profit d'hélicoptères américains.

Sortie en janvier du rapport commandé par le président de la République au sociologue Gérald Bronner « Les lumières à l'ère numérique » qui propose des recommandations appuyées sur six chapitres : mécanismes psychosociaux de la désinformation, logique algorithmique, économie des « infox », ingérences étrangères, droit et numérique, esprit critique et éducation aux médias*.

*La complexité de la fonction de défense et les vulnérabilités associées à l'information sont examinées dans le cahier IESF de décembre 2021 intitulé « quelles transformations pour la défense de demain ? » :

<http://bit.ly/3dZUPwE>

Jacques Bongrand, président du comité Défense d'IESF